

Les mystérieux dossiers

Les yeux écarquillés et la mine inquiète, voici comment mon amie me regardait. Elle attendait une explication à ma présence devant sa porte ainsi que mon étrange comportement.

Elle me fit entrer chez elle.

« Souhaites-tu grignoter quelque chose ? Tu as un teint bien livide. Qu'est ce que tu as ? », me dit-elle.

Je lui répondis que je ne désirais rien à part une bonne nuitée.

Mon long voyage m'avait épuisée. Alors, elle me conduisit à une chambre dans laquelle je trouvais un excellent sommeil. Le lendemain matin, une tasse de thé et deux tartines à la confiture de groseille m'attendaient sur la table de la cuisine. Mon amie était assise sur le fauteuil et me regardait attentivement. Alors après avoir avalé une gorgée de thé je décidai de lui raconter ma terrible mésaventure.

« Je te dois des explications, lui dis-je.

-Je t'écoute, me répondit-elle.

-J'ai vécu quelque chose d'étrange. Cet événement si terrorisant m'a fait dévaler chez toi à cette heure tardive. Ce que je vais te raconter va probablement t'effrayer ou peut-être que tu trouveras ce récit irrationnel. Mais je l'ai vraiment vu de mes propres yeux !

-Vu ton comportement je n'en doute pas », me répondit-elle.

Je repris alors mon histoire :

J'étais tranquillement en train de ranger la vaisselle propre quand soudainement la sonnette de la porte retentit. Alors je posai mon tablier de cuisine et j'allai ouvrir la porte. J'espérais que ce soit mon mari qui soit rentré plus tôt des Etats-Unis mais cela me semblait étrange vu que son départ ne datait que de trois jours. J'ouvris la porte, en face de moi se trouvait Monsieur Gridou, notre concierge.

-Allez-vous bien Madame Moufida ? me dit-il affolé.

-Oui je vais très bien merci, pourquoi donc ? lui répondis-je.

-J'ai entendu des cris provenir de votre étage, me dit-il.

-Ah bon ? Pourtant il ne s'est rien passé ici, lui affirmai-je.

Il me sembla perdu, alors je le rassurai en lui affirmant qu'aucun cri n'était survenu chez moi.

Il repartit alors à son poste et je décidai de reprendre mes activités. Après avoir fini mon ménage, je me retrouvai à présent sans occupation. Cependant, l'infidélité que je suspectais de mon mari me hantait l'esprit. Donc je décidai de profiter de l'absence de celui-ci pour aller fouiller ses mystérieux dossiers dans son bureau. J'allais très rarement dans cette pièce parce que mon mari, James, voulait toujours y être seul. Alors je me dirigeai vers le bureau et j'ouvris la porte, le cœur battant en cherchant de la main droite l'interrupteur contre le mur.

C'est à ce moment là que des sanglots discrets se firent entendre. Je regardai anxieusement autour de moi pour savoir d'où ils provenaient. Mais il n'y avait rien. Malgré l'environnement calme et ordinaire, je restais dubitative car je ressentais une présence. J'essayais de me rassurer et de me rendre à l'évidence : il n'y avait rien de bien insolite dans cette pièce. En passant devant le miroir pour accéder à la bibliothèque, j'avais cru voir des individus contre le mur. Alors, je fis un pas en arrière et j'eus la terrible vision de cadavres féminins dans la pièce. Il devait y en avoir une dizaine. Cette épouvantable image me glaça le sang dans les veines. Je décidai de m'enfuir de cette pièce et de sortir de en ville pour me changer les idées.

Le triste temps de Paris me fit continuer mon affreux cauchemar. Les rues étaient sinistres et il pleuvait tellement que j'avais l'impression que le ciel allait me tomber sur la tête. Je me réfugiai donc dans le café le plus proche. Pendant ma balade, je réfléchis anxieusement à ce que j'avais vécu. Je ne savais pas si j'avais été victime d'une hallucination ou si ce terrifiant spectacle était bien réel. Pour en avoir le cœur net je décidai de rentrer chez moi pour vérifier tout cela.

La peur au ventre, je saisis la poignée de porte de la mystérieuse pièce et j'entrai. Je pris mon courage à deux mains et je décidai de rester plus longtemps devant mon miroir afin d'observer la scène plus rigoureusement. C'était absolument atroce de voir ces femmes ensanglantées. Je regardai cette scène, impuissante, la gorge nouée. Une d'entre elles me regardait en pleurant. J'entendis une voix me dire :

-Tu es la prochaine...

Même si cette voix n'était pas très audible, car elle était presque chuchotée, elle me semblait familière. Tout d'un coup, cette voix me revint à l'esprit. Je me précipitai dans ma chambre faire mes valises. Une fois les valises faites, je partis précipitamment de la maison, fuyant la folie de mon mari. Cette mystérieuse voix appartenait à son ex femme, étrangement disparue il y a dix sept ans... Je fus alors persuadée que seul mon mari pouvait être l'auteur de ce désastre.